

## SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

*(Suite)*

Depuis sa construction l'église avait été desservie par des missionnaires, parmi lesquels on compte des Jésuites, des Franciscains de la branche qui porte le nom d'Observantins ou Récollets, et des prêtres séculiers du Séminaire de Québec. La vie et les aventures de plusieurs d'entre eux sont pleines d'intérêt. Le premier dont il soit fait mention, est un jésuite, le Père André Richard ; le second, le Père Lemercier, est également un jésuite. Ce dernier avait travaillé durant vingt ans dans les Missions Huronnes, dont il devint plus tard Supérieur. Il quitta Québec en 1685 et mourut aux Antilles. Un autre pasteur de Ste-Anne de 1685 à 1699 fut monsieur Filion, un prêtre séculier, qui fut noyé en revenant de la Baie St-Paul en canot d'écorce. Les circonstances de sa fin sont héroïques. Il y avait, à part lui, d'autres passagers dans le canot, et en essayant de les sauver, il sacrifia sa propre vie. Comme il ramenait à terre le dernier passager, il fut frappé par une épave flottante qui le lança contre les rochers et causa sa mort. Son cadavre fut trouvé par une jeune fille nommée Bouchard. Avec un tendre respect elle le plaça dans un cercueil d'écorce de bouleau et planta au-dessus une croix. Quelques jours plus tard, elle l'amena à Ste-Anne, le faisant flotter derrière son canot. La jeune fille devint plus tard Sœur de la Congrégation à Montréal sous le nom de Sœur St-Paul. Monsieur G. Morin, qui fut quelque temps à Ste-Anne, jouit de l'honneur d'être le premier prêtre canadien. Le premier enfant baptisé à Ste-Anne, Claude Peltier, devint plus tard Frère Récollet, et mourut en odeur de sainteté. Monsieur Portneuf, qui quitta le Petit Cap, et son sanctuaire, pour devenir curé de St-Joachim, fut obligé de se mettre à la tête de ses